

times, ou pour retenir et englober définitivement dans sa sphère d'influence les Etats indépendants que, sans se décourager, les Boers, toujours fuyants, se sont constamment efforcés de constituer loin de la colonisation anglaise et à l'abri, pensaient-ils, de ses atteintes. C'est pour les deux races une lutte et une politique quasiment séculaires.

Pour échapper à cette domination des Anglais, les Boers se sont plusieurs fois soulevés, et notamment il y a quinze ans, et l'on a vu alors, en 1881, à Mayuba-Hill, qu'ils pouvaient combattre non seulement avec courage, mais victorieusement.

Le ministère anglais de ce temps-là avait pour chef M. Gladstone, qui, au lieu de proposer de nouveaux sacrifices pour écraser un vaillant petit peuple, crut plus sage de conclure la paix et de reconnaître à l'Etat du Transvaal, c'est-à-dire à la République sud-africaine, maintenue d'ailleurs sous la suzeraineté britannique, une autonomie intérieure très grande, laquelle devint à peu près complète par la convention de 1884.

Par malheur, depuis ce temps-là, des efforts en sens contraire se heurtent sourdement au Transvaal. L'Angleterre, veut ramener ou maintenir la République sud-africaine sous sa suzeraineté exclusive, tandis que les Boers s'efforcent d'achever la reprise de leur pleine indépendance.

Or en ces dernières années, tandis que se manifestait cette tension de rapports entre l'administration anglaise de l'Afrique australe et le gouvernement du Transvaal, la découverte des mines d'or, peu à peu répandue, ayant accru considérablement et d'une façon rapide la population exotique et surtout anglaise dans le Transvaal, le vieil antagonisme ne tarda pas à reparaitre de plus belle entre les indigènes, ou *Boers*, et les étrangers ou *Uitlanders*.

Les dissensions qui travaillent le Transvaal à l'heure actuelle, et que l'on nous dépeint comme étant sur le point de dégénérer en guerre ouverte entre les maîtres du pays et les étrangers, ne sont donc qu'une nouvelle phase du même phénomène. Ces étrangers, pour la plupart Anglais, sont plus nombreux que les Boers ; s'ils obtenaient immédiatement l'égalité absolue des droits civiques, qu'ils réclament ardemment en même temps que l'atténuation de certaines charges fiscales, ils se serviraient de ces droits, ce n'est pas douteux, pour bouleverser la constitution du pays et replacer le Transvaal sous la domination plus étroite et plus